

lonner au milieu de la nuit et d'importuner les gens dans leur premier sommeil? Au fait, qu'est-ce que vous voulez? Qu'est-ce que vous demandez?

—Du secours, balbutia Périmé.

—Pour qui?

—Pour mon mari... Notre carriole a versé, tout près d'ici, et il s'est cassé la jambe en tombant.

—Ah! diable! et où est-il, à l'heure qu'il est?

—Dans le fossé, sur le lieu de l'accident.

—Quand vous est-il arrivé, cet accident?

—Il y a une demi-heure tout au plus.

—D'où venez-vous?

—Du village de Rixviller où nous avons soupé.

—Où alliez-vous?

—A la foire de Reuiremont.

—C'est bien la vérité, tout cela?

—Si c'est la vérité!... Ah! monsieur, je vous le jure sur la vie de ma chère petite fille, de ma Georgette, que j'ai laissée auprès de son père.

L'homme au fusil double se tourna du côté de l'habitation qu'on entrevoyait dans le lointain, sous le verdoyant tunnel de l'avenue.

—Mme la comtesse n'est pas encore couchée, dit-il ensuite, on voit de la lumière dans sa chambre. Je vais la prévenir de ce qui se passe, et ensuite, si elle le permet, je reviendrai avec des domestiques, nous ouvrirons la grille et nous porterons au château votre mari.

—Ah! mon Dieu! s'écria Périmé, encore des retards!

—Dam! vous comprenez, je ne puis prendre sur moi...

—Mais si votre maîtresse allait ne pas consentir...

—Oh! quant à ce qui est de ça, aucun danger. Mme la comtesse est bonne comme le bon pain, et quand il s'agit de venir en aide à une créature qui souffre, elle ne sait pas ce que c'est que de dire nonni.

—Allez donc, alors, au nom du ciel, allez vite!

—Ne vous impatientez point, je reviens. Avant dix petites minutes, vous me reverrez.

Et l'homme au fusil double, tournant sur ses talons, s'éloigna dans la direction du château, emmenant avec lui son chien de berger, qui continuait à grogner et à montrer les dents.

Nous n'entreprendrions point de décrire les angoisses qui torturèrent Périmé quand elle se vit seule de nouveau. L'attente et l'incertitude peuvent compter parmi les plus cruelles entre toutes les souffrances, et la malheureuse en eut sa part en frissonnant:

—S'il allait ne pas revenir!

Grâce au ciel, ce pressentiment funeste ne devait pas se réaliser. Avant que les dix minutes se fussent écoulées, les clartés de plusieurs lanternes brillèrent dans l'avenue, se rapprochèrent rapidement et le premier interlocuteur de Périmé reparut, débarrassé de son chien et accompagné de deux valets.

Ceux-ci portaient un brancard improvisé sur lequel on avait placé un matelas.

La grille fut ouverte, et les trois hommes, guidés par Périmé, se dirigèrent vers l'endroit où Georgette sanglotait à côté de son père, près du cheval mort et de la carriole brisée.

—Saperlipopette! je l'avais pourtant dit au cantonnier, à ce tantôt, qu'il serait cause de quel malheur en encombrant

comme ça le chemin, nuitamment, avec sa pierraille. Il n'a point voulu m'écouter et voilà que le malheur est arrivé tout justement comme je l'avais dit. C'est bien fait!

Personne ne remarqua cette étrange conclusion, et les domestiques étendirent sur le brancard, avec des précautions infinies, le saltimbanque qui souffrait mort et passion à chaque mouvement, et qui mordait son mouchoir de poche pour ne pas crier.

Chargés de ce fardeau, les valets gravirent, non sans peines, le talus, et reprirent le chemin de l'habitation.

Périmé, le visage inondé de larmes muettes, et tenant par la main la petite Georgette, les suivit.

Le cortège venait de s'engager sous la sombre verdure de l'avenue lorsque Jean Rosier, étouffant de son mieux un juron que lui arrachait la douleur, demanda brusquement:

—Arriverons-nous bientôt?... De par tous les diables, je souffre trop!

—Un peu de patience, mon brave, nous y sommes dans l'instant, répondit le beau parleur auquel nous donnerons désormais son vrai nom de Jérôme Pichard.

Disons tout de suite que Jérôme Pichard était devenu jardiner, dans son âge mûr, après avoir rempli, durant les années de sa première jeunesse, les honorables fonctions de petit clerc chez le principal huissier du canton; mais le jeune saute-ruisseau, mordant médiocrement aux assignations et aux saisies et ne rentrant à l'école que le soir quand il était chargé le matin de porter à domicile un papier timbré, son patron l'avait mis à la porte en le gratifiant d'un de ces coups de pied, gaillardement appliqués, qui faisaient jadis le succès des pantomimes des Fumambules.

—Où me portez-vous? reprit Jean Rosier.

—Au château de Rochetaille, répliqua Jérôme, chez Mme la comtesse de Kérouad, une dame qui n'a point sa pareille pour ce qui est de la bonté, générosité, charité, et autres vertus généralement quelconques,apanage du beau sexe auquel nous devons nos mères et nos épouses, et je vous garantis, mon brave, que vous pouvez vous vanter d'avoir une fière chance de vous être dénommé comme ça la patte tout près du château, car vous y serez soigné comme un roi.

Le saltimbanque poussa un soupir. Si consolante que fût la perspective offerte par Jérôme, elle ne parvenait point cependant à lui faire oublier les tortures qu'il endurait.

Le petit cortège avait parcouru l'avenue dans toute sa longueur et il atteignait une allée circulaire, contournant un gazon de forme elliptique, pour aller aboutir au péristyle du château.

Ce château dont la construction remontait à la fin du dernier siècle, était une demeure élégante et gracieuse, mais sans importance, et méritait plutôt le titre de pavillon coquet que celui d'habitation seigneuriale.

Un perron de pierre blanche, à double rampe, placé au point central de la façade, juste en face de l'avenue et garanti du soleil et de la pluie par une marquise que soutenaient de frères colonnettes, donnait accès dans les appartements du rez-de-chaussée.

—Voilà Mme la comtesse, dit à demi voix Jérôme à Périmé en lui poussant le coude; elle est descendue de sa chambre, elle vous attend, elle veut vous recevoir elle-même. Hein! quel'e brave dame.